

2.- Rationaliser, le pourquoi d'une nécessité devenue réalité ?



Depuis des décennies et les différents chocs pétroliers en particulier, une crise économique, telle une pieuvre arrimant ses ventouses sur l'Europe, régit le quotidien des pays du « Vieux Continent ». Dans de nombreux domaines (industriel, financier, recherche, médical, informatique, ...), la rationalisation a sévi, imposé des choix drastiques douloureux.

La colombophilie n'a pas échappé à ce « tsunami »...

De prime abord, les signes de rationalisation en sport ailé arborent des origines différentes.

Des origines nationales en premier lieu. Les instances nationales ont, au fil du temps, pris des décisions sportives restrictives en limitant notamment dans un premier temps le nombre de lâchers sur les théoriques lignes de vol, dans un second celui des étapes.

Des origines « Hexagonales » aussi. Avant la généralisation du convoyage par route, la SNCF a restreint le nombre de gares françaises pouvant accueillir le week-end des contingents ailés faute de personnel disponible en suffisance.



La Fédé de « L'Hexagone » a par la suite embrayé en réduisant les étapes autorisées à fréquenter. Dernièrement, pour des raisons sécuritaires compréhensibles, les aéroports parisiens ont donné de la voie et érigé un cordon de protection autour de leurs infrastructures interdisant des lieux de lâcher fréquentés les saisons précédentes.

Des origines économiques encore et toujours. La hausse du coût de la vie en général, conjuguée à la baisse du pouvoir d'achat, a amené certains amateurs à effectuer des choix financiers pour ne pas hypothéquer leur budget familial. Le verdict du porte-monnaie est sans appel ! Elle est très loin l'image récréative du sport ailé devenu (à son insu ?) une activité à but lucratif (paradoxe) dans beaucoup de chaumières. L'évolution du prix des graines, le coût des ports calculés tributaires de la législation en cours sur le transport et le lobbying des agences de convoyage, l'augmentation du montant de la bague et de la licence... ont exercé un impact négatif. La paupérisation du cadastre ailé est, par corollaire, devenue une constante irréversible. En

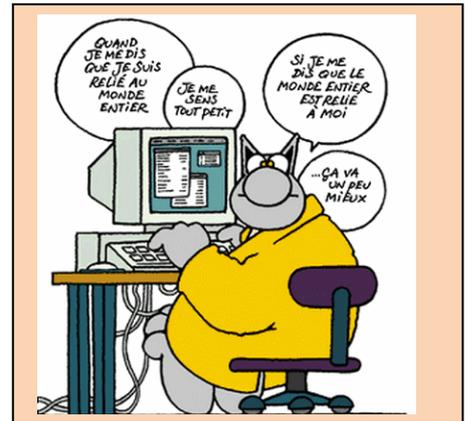


effet, certains adeptes, délaissés de surcroît par la réussite sportive, ont préféré mettre la clé sous le paillason du colombier. La disparition de ces membres découragés ou incapables de financer leur passion, cumulée aux décès dans la famille ailée dont la moyenne d'âge est assez élevée, n'est pas compensée par un recrutement performant malgré l'existence de commission(s) de propagande.

La faible densité des amateurs dans les entités a rendu indispensable la nécessité d'ouverture, de regroupement.

Des origines informatiques également. L'arrivée de l'informatique en milieu ailé

s'est avérée, dans les premiers temps surtout, une querelle de générations faute de connaissance suffisante pour certains, par peur éventuelle pour d'autres, par crainte d'un investissement conséquent pour d'autres encore. Cette technologie concernant le traitement automatique de l'information a progressivement accentué la rationalisation de par sa rapidité d'exécution, comblant de surcroît un sentiment d'impatience de connaître au plus vite les résultats.



Des origines internes enfin. Le manque de bénévolat assez généralisé dans le milieu ailé, le vieillissement des responsables confrontés à des prises de décisions relatives à des



investissements conséquents pour suivre l'évolution technologique, la recherche de contingents étoffés après avoir essayé différents artifices possibles (classement par 4 disparu au profit du classement par 3 et même par 2 en certains endroits ; élargissement maximal des rayons entraînant une concurrence sévère entre groupements suite à la reprise de mêmes communes; doublage gratuit de pigeons dans une autre catégorie, pigeon à l'entraînement accepté au prix du port (mise obligatoire), distribution de ristournes en fin de campagne...), ont rendu incontournable l'idée de rapprochement.

Rationaliser est devenu une nécessité vitale !.

A suivre...

